

SPORT Rallye des Vosges

Audi au Rallye des Vosges Règles et rallye



Prenez un nonuple champion du monde du calibre de Sébastien Loeb, ajoutez un fantastique plateau de voitures de rallyes historiques, dont des Audi Groupe B, et lâchez le tout sur les routes tortueuses des Vosges. Vous avez là tous les ingrédients d'un événement inoubliable, qui va assurément devenir un incontournable !

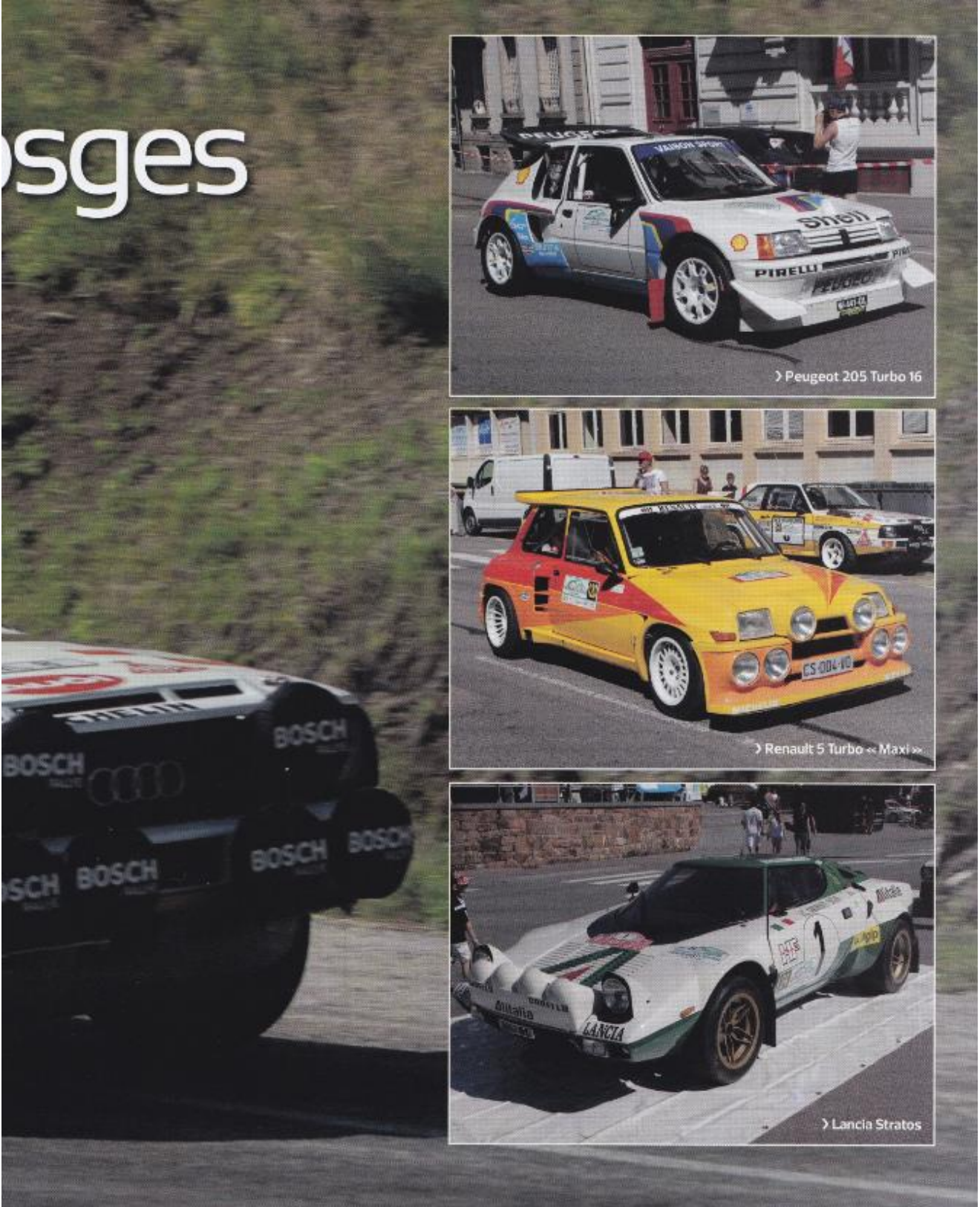
Par Philippe Carre, photos Philippe Carre et Roc Racing Historic



Avus

08.12.2016

VOSGES RALLYE FESTIVAL
24-25-26 Août 2017
PIRELLI G.P. OFFICE



Vosges



› Peugeot 205 Turbo 16



› Renault 5 Turbo « Maxi »



› Lancia Stratos



SPORT Rallye des Vosges

Certains signes ne trompent pas, comme la prise d'assaut du centre-ville de La Bresse par des centaines de spectateurs, mais aussi une « spéciale spectacle » organisée dans Epinal devant des milliers de passionnés, sans oublier le site internet « Vosges Rallye Festival », planté à de nombreuses reprises, car trop fréquenté. Jamais, sans doute, le sauvage département des Vosges n'avait autant vibré pour le sport automobile, et mérité sa réputation de « Terre de rallye ». Et pourtant, il ne s'agissait là que d'une première, organisée en quelques mois le 25 août, c'est-à-dire à un moment où de nombreuses personnes profitent encore de leurs congés ou organisent la rentrée. Ce n'était pas le cas de Jacky Jung, auteur de ce premier rallye historique vosgien, et de son équipe de Slowly Sideways France, tous sur le pont. Afin que cette première soit parfaite, Jacky Jung a bénéficié du soutien actif des « inventeurs » de ce concept, les Allemands Reinhard Klein et Peter Schlömer, à qui l'on doit le désormais fameux « Eifel Rallye Festival ». Un événement incontournable, chaque année en juillet en Allemagne, qui rassemble quelques grands pilotes en tête d'affiche, que l'on retrouve pied au plancher au volant de voitures de rallye d'époque, notamment les mythiques Groupe B, en tête d'affiche.

« Groupe B », un « gros mot » qui fait toujours peur, y compris au niveau des plus hautes instances de la FFSa, qui ont tout tenté pour faire capoter ce beau projet. Heureusement, l'entêtement de Jacky Jung, mais aussi le professionnalisme de nos amis allemands, ont permis de lever les nombreuses difficultés une à une. Et pour montrer l'exemple, Rein-

« La présence des Anneaux, forte et remarquée par tous, était due au concours exceptionnel d'Audi France, pour une fois heureux de s'associer officiellement à un tel événement. »

hard Klein est venu participer avec sa MG Metro 6R4 GpB, et Peter Schlömer avec sa Talbot Sunbeam Lotus Groupe 2 ! Ceci n'est bien sûr qu'un échantillon, car 87 équipages venus de toute l'Europe avaient fait le déplacement, pour constituer un plateau exceptionnel allant des années 60 (Austin Healey 3000, Mini Cooper S...) aux années 90 (306 Maxi, Lancia Delta Intégrale...). Des autos bien sûr en conformité avec le modèle engagé à l'époque, et ce, qu'il s'agisse d'un original, ou d'une réplique « plus vraie que vraie » (catégorie Slol), sponsors compris !

La locomotive Loeb

Voilà donc une alchimie irrésistible mêlant pilotage, authenticité et bonne humeur qui fait à chaque fois le bonheur du public, mais aussi celui des membres du Roc Racing Historic, notre club partenaire, toujours partant pour aligner quelques Audi de compétition. Ainsi, après un crochet à « l'Eifel » au début de l'été, nos amis du « Roc » ont remis le couvert sur cet inédit rallye des Vosges. Le plateau des quatre, aux airs d'armada, était particulièrement beau, avec les autos de Claude Girod (SI quattro), Bernard Schreiber (quattro A2), Jean Conreau (quattro SI E2), Pierre-Antoine Rampon (Audi Sport quattro SI), ou encore Claude Millet (Sport quattro). Une présence des Anneaux forte,

➤ Avant l'effort, le réconfort, avec la préparation minutieuse de chaque voiture...





www.vosgesrallyefestival.com



➤ Salle des machines sous haute surveillance !



➤ Le « roi de yaourt » s'attaque à la mine Fiat 500 Adami



➤ Une légende des rallyes : l'Alpine A110



➤ Attention, un monstre déboule : une S1 quattro « E2 » !



➤ Celle par qui la légende Audi a commencé : la quattro A2.



➤ Toujours aussi bestiaire, la Lancia 037 !



➤ Timo Salonen, quelques années et kilos de plus, mais toujours la pêche !

➤ Une quattro A2 aux couleurs historiques d'Audi sport...

SPORT Rallye des Vosges

« Les routes étaient copieusement garnies de supporters de la première heure, mais aussi de jeunes fans attirés par cet exceptionnel spectacle visuel et sonore. »



» Sa carrière sportive fut brève : la R17 Gord



remarquée par tous, que l'on doit aussi au concours exceptionnel, il faut le dire, d'Audi France, pour une fois heureux de s'associer officiellement à un tel événement. Un soutien qui n'était pas totalement désintéressé, dans la mesure où Sébastien Loeb, venu en voisin depuis l'Alsace, assurait à lui seul la promotion du rallye en tant que parrain officiel ! Autant pourchassé par les journalistes que par le public, Loeb n'a pas boudé son plaisir et s'est montré très disponible.

Programmes, tee-shirts, casquettes, téléphones, affiches dédiées, l'Alsacien a enchaîné les séances d'autographes aussi vite qu'il sait rouler. Même au volant d'une antiquité des années 80, comme la redoutable Peugeot 205 T16 Evo2, une auto qu'il a trouvée délicate à piloter. « La plage d'utilisation est très courte et haut perchée, comparé aux WRC modernes. Du coup, il faut anticiper et baisser d'un ton, surtout que la partie châssis est elle aussi délicate. Je ne pensais pas que piloter une telle auto, même pour le plaisir, sans enjeu particulier, soit aussi difficile. On prend de mauvaises habitudes avec les WRC, qui sont à la fois plus rapides, efficaces et tolérantes ! ». Un sacré numéro cette Peugeot, toujours aussi spectaculaire et appréciée des amateurs. A propos de grands habitués des rallyes, notons également la présence remarquable d'autres pilotes VIP comme Timo Salonen (avec son copilote DUBY) ou encore Christophe Vaison, ce dernier étant engagé sur une monstrueuse Lancia O37. Et il serait question que l'an prochain, Jachy Jung fasse venir quelques autres cadors de la discipline... dont l'ex-champion du monde Marcus Grönholm. Avouez qu'un match inédit du calibre de « Loeb - Grönholm

- Salonen », ça le ferait bien. Il ne manquerait plus que le grand Walter Röhrl pour que notre bonheur soit complet !

Quattro show !

Du parc d'assistance basé dans la bucolique station de la Bresse, épice du rallye, partaient durant 3 jours les plateaux de voitures, à l'assaut de spéciales plus ou moins techniques. Aux abords, partout autour les routes étaient copieusement garnies de supporters de la première heure, habitués à ce genre d'événements, mais aussi de jeunes fans ou même de simples curieux, attirés par cet exceptionnel spectacle visuel et sonore. Ces superbes spéciales non chrométrées, tracées au cœur du massif vosgien, passaient par les Cols de Morbieux, de la Grosse Pierre ou par le Trou de l'Enfer, en tournant autour de Gérardme et du Thilloit. Un parcours exceptionnel qui ne cessait vu la topographie des lieux, de serpenter, de monter et de descendre à souhait, dans de longues enfilades parfois vraiment super rapides... Autant d'éléments qui permirent, à tous, de retrouver l'atmosphère irremplaçable des prestigieux rallyes des années 80.

Pour autant, ce « terrain de jeu » exigeant convenait plus aux Gp 2 et Gp 4, plus agiles et moins rapides que les bestiales Gp B, à commencer par le Audi. Claude Girod, grand habitué de ce type de mani

» Avant « Renault Sport », la Régie brillait en rallye avec ce genre de bombinette, comme la R5 Alpine Turbo.



> Idéale pour du rallye low-cost, la Trabant !



> Incontournable en sport auto, la Porsche 911...



> Pour se plonger dans l'ambiance, l'Estafette d'assistance !

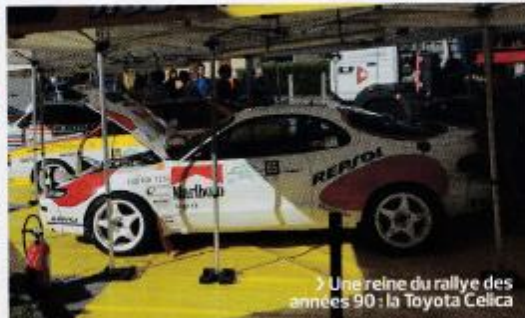


> Le Roc Racing Historic a aussi son fourgon d'assistance, un VW LT.

> Les membres du Roc Racing Historic, heureux d'avoir pu faire briller, une fois de plus, les Audi en rallye !

festations, sait de quoi il parle : « Il y a de la glisse, avec des parties en terre, ce qui est parfait pour les 4 roues motrices et assurer le spectacle ! Mais de nombreuses portions de spéciales, étroites et très bosselées, interdisent de rouler à fond, ce qui est frustrant, tant pour les pilotes, que pour le public. Certains tracés encombrés de « pif-paf » manquaient d'allonge, au point de ne même pas pouvoir passer la troisième. A mon sens, il faudrait des spéciales un peu plus larges et roulantes, pour vraiment libérer les chevaux, mais aussi un fléchage plus rigoureux. Je ne suis pas inquiet, car c'est une première, et je suis sûr qu'avec l'expérience acquise par les organisateurs de l'Éifel, ce rallye vosgien va encore gagner en qualité, et devenir lui aussi un grand événement parmi les rallyes historiques. Je dis d'ores et déjà un grand bravo à Jacky Jung, et rendez-vous l'année prochaine ! »

Fort de ces retours constructifs, et de l'enthousiasme général soulevé par ce nouvel événement, il est sûr que l'édition 2017 qui se profile, concoctée par la même équipe, sera une réussite. Le menu sera copieux, avec la programmation d'une centaine de vieilles gloires rugissantes, et la venue d'ex-champions du monde (Salonen a d'ores et déjà dit « oui » et Grönholm peut-être !). Quant à Sébastien Loeb, trop heureux d'avoir goûté librement pour la première fois à cette sensation « vintage », au volant d'une voiture de rallye d'époque, il a assuré qu'il reviendra... si son emploi du temps chargé le lui permet. Bien entendu, Avus et le « Roc » seront également de la partie, et nous espérons qu'Audi France, seul constructeur qui a joué le jeu, sera également de nouveau au rendez-vous, à nos côtés dans les starting-blocks. Chiche ?



> Une reine du rallye des années 90 : la Toyota Celica

